

Aux derniers décomptes, environ 200 000 personnes se retrouvent sans abri après les inondations qui ont frappé la région de l'Extrême-Nord. La région est de plus en plus confrontée aux inondations dévastatrices et meurtrières.

« On n'a plus où dormir. Nous dormons par terre à la belle étoile. Sur le sable avec les enfants et les moustiques. Peut-être, cela peut causer des maladies. Que le gouvernement nous vienne en aide », ainsi témoigne Souley Amadou, joint au téléphone par Koaci mercredi soir.

Selon une autre victime d'inondation, il n'y a plus rien à manger. Et, les enfants pourraient en payer le plus lourd prix. Ceux qui n'ont plus rien se retrouvent dans les camps de fortune.

Au moins 5 personnes sont mortes. Plusieurs ponts dont celui sur une route commerciale entre le Cameroun et le Tchad, se sont effondrés.

Le pont de Palar qui s'est effondré est sur une voie commerciale stratégique. Situé sur la route nationale numéro 1, il relie le Cameroun au Tchad.

C'est un axe stratégique emprunté par les camions allant de Maroua la capitale régionale de l'Extrême-Nord à N'Djamena (Tchad) via Kousseri.

Depuis une dizaine de jours, les localités de la région sont privées d'électricité.

Autres conséquences, les inondations ont détruit des milliers de maisons et d'hectares de cultures.

Très critiqué, le président Biya y a dépêché une délégation interministérielle composée de 7 ministres pour évaluer les dégâts et soutenir les victimes.

Mercredi, le président Biya a instruit la mise en place d'un programme spécial pour la reconstruction de l'Extrême-nord.

avec Koaci
